



Héloïse Hervouët et Katherine Nikitine, en premières parties de Rammstein !

"J'étais déjà un peu fan de metal et quand on m'a proposé ce remplacement j'étais folle de joie" se souvient Katherine. "On est toujours en adoration devant les compositeurs qu'on travaille comme Mozart, Beethoven mais là, ce qui est grisant et merveilleux, c'est de jouer la musique de compositeurs vivants".

"On change complètement de dispositif par rapport à un pianiste solo, explique Héloïse. Il y a jusqu'à 300 personnes qui travaillent sur un concert, avec l'aspect sécurité, son, lumière à gérer. On a dû apprendre à jouer sur des claviers numériques qu'il faut apprivoiser".

Retrouvez l'interview complète sur franceinfo.fr ?

[@duoabelard](#)